On a trouvé sur son territoire une intaille romaine.
Pop. en 1840, — 282 hab.
» » 1890, — 410 »
» » 1910, — 390 »

BUDINGEN, comm. de la prov. de Brabant, sit. au confluent de la Grande et de la Petite Geete; à 4 1/2 kil. de Runkelen et de Léau, à 33 kil. de Louvain. Altitude: 30 m. (seuil de l'église); point culminant: 81 m.

Pop. 1,835 hab.; — sup. 1,217 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Léau. — Archev. de Malines.

Terrain varié; sol argileux et sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Grande-Geete; ruisseaux.

Budingen formait, au temporel une seigneurie tenue en fief du duc de Brabant. La première mention de Budingen date de 1080, mais l'acte le plus anc. relatif au village ne remonte qu'à 1290; à cette époque c'était une localité assez importante. — Budingen souffrit beaucoup des guerres de religion et, en 1584, les habitants se réfugièrent à Léau. — En 1675, le feu prit au château, où les soldats étaient casernés, et l'incendie se communiqua à l'église, qui fut entièrement consumée.

Le village de Budingen constituait une seigneurie qui était tenue en fief, en partie du duc de Brabant, en partie des seigneurs de Goyck près de Ninove. Mais les seigneurs de Goyck n'avaient à Budingen ni avoir, ni biens. La seigneurie véritable y appartenait à une autre lignée qui, dans le principe, portait le nom patronymique de de Thenis (Van Thienen ou de Tirlemont) et plus anciennement encore celui de Budingen. En 1080, on mentionne René de Budingen. A partir de la fin du XIVe s., on trouve Budingen entre les mains des de Meldert, seigneurs du village de ce nom, voisin de Tirlemont. La seigneurie passa successivement, par alliance, dans les familles de Longin, Van Velpe, et de Pitteurs.

Budenghem, *Budengehem*, 1086; *Butingen*, 1088; *Budinghen*, 1761; *Budingen*, 1817.

Pop. en 1816, — 816 hab.
» » 1840, — 975 »
» » 1890, — 1,485 »

BUEKEN, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la gauche et près de la chaussée de Louvain à Malines; à 24 kil. de Bruxelles, à 16 1/2 kil. de Vilvorde, à 2 1/2 kil. de Thildonk, à 5 1/2 kil. de Herent et de Campenhout.

Pop. 385 hab.; — sup. 216 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Vilvorde. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Eglise de 1700 environ de style Renaissance; agrandie en 1842.

Bukenholt, 1202; *Bueken*, 1340.

Alt. de 17.62 m. au seuil de la chapelle S. Roch, à l'intersection de la route de Louvain à Malines et du chemin de Bueken à Thildonk.

Pop. en 1840, — 445 hab.

Les seigneuries de Bueken et Assent, ainsi que celle de Beyssem, parvinrent, vers l'an 1634, par droit d'achat de la famille de Schotte à celle de Christyn, syndics de la ville et province de Malines. De là elles passèrent, partie par alliance et partie par achat dans celle de De Haeze, puis enfin dans la maison de Robiano.

On y trouvait la seigneurie de *Schiltove*.

1914. — Ce petit village de 84 maisons a eu 50 de ses habitations incendiées et 8 de ses habitants tués. — On y a aussi fusillé de nombreux civils des environs, et retenu prisonniers dans le village incendié des groupes de gens de Herent, de Campenhout, de Winxele. L'église paroissiale a péri dans la tourmente.

BUGGENHOUT, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 9 kil. de Termonde, à 4 kil. de Baasrode, à 7 1/2 kil. de Lebbeke et d'Opwijk.

Pop. 7,244 hab.; — sup. 2,022 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Termonde. — Ev. de Gand.

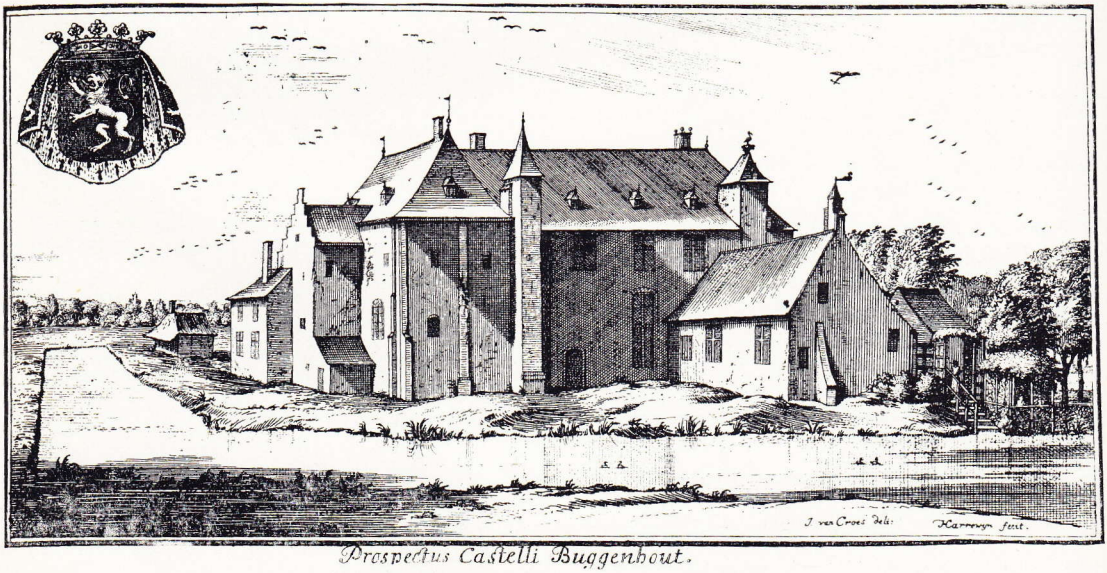
Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Brasseries, menuiseries, minoteries; fabr. de chicorée.

Cours d'eau: au N., l'Escaut; nombr. ruisseaux.

Belle église, presque en entier d'ordre toscan, restaurée en 1782; tour de 1781.

Château de Gendhof.

Ci-devant duché de Brabant. — La terre et seigneurie de Buggenhout fut érigée en principauté, sous le nom de Bournonville, l'an 1658, par le roi



Prospectus Castelli Buggenhout.

Buggenhout. — D'après Le Roy, 1696

d'Espagne Philippe IV. En 1426, Buggenhout appartenait à Guillaume de Halewyn, bailli d'Alost, gentilhomme issu d'une noble famille flamande. — Les seigneurs de Grimberghen possédaient à Buggenhout tous les droits seigneuriaux, même le son de la cloche; mais leur domaine, comme la terre de Grimberghen elle-même, y était divisé en deux fractions: l'une, qui fut successivement aux Aa et aux de Bergues ou de Glymes, et qui s'étendait surtout dans le voisinage de l'Escaut; l'autre, plus voisine de la forêt et plus importante, appartint d'abord aux Perwez, dont les héritiers, les Vianden, l'érigèrent en un fief dépendant de la cour féodale de Grimberghen. — La haute, moyenne et basse justice, à Buggenhout, fut engagée, en 1561, à sire Ferry de Glymes, baron de Grimberghen. — Les Halewyn et les de Glymes ayant chacun une juridiction séparée, où ils percevaient les amendes et où ils levaient le droit de mainmorte, chacune de ces familles constituait un échevinage particulier. — On ne mentionne à Buggenhout aucun fief important. La seigneurie de Massen, dont le siège principal était à Buerstode, relevait de la cour féodale de Pitzenbourg, au XVIe s., et y avait q. q. arrière-fiefs. — Le château seigneurial de Buggenhout a disparu. C'était très probablement le château du pays qui fut le moins habité par ses maîtres. Presque toujours à la guerre ou au service d'une puissance étrangère, les Halewyn et les Bournonville n'ont visité Buggenhout qu'à de longs intervalles, et leur domaine a été presque aussi longtemps possédé par les souverains, comme bien confisqué, qu'administré par ses véritables maîtres. Ceux-ci en laissèrent plus d'une fois la jouissance à des châtelains, qu'ils investissaient en même temps de l'office de drossard du village et de bailli de Saint-Amand.

Buckenholt, 1125; *Buggenholt*, *Bughenhout*, *Buggenhout*, XIIIe s.; *Bughenot*, 1340. — Etymologie: Buggenhout ou Bueken-Hout=Bois des Hêtres. En effet, bien que le chêne et le frêne croissent en abondance dans la forêt de Buggenhout, l'essence qu'on y rencontre surtout est le hêtre. Jadis la forêt était plus considérable et s'étendait jusqu'aux bords de l'Escaut; elle mesure encore environ 500 hect. — Pop. l'an VIII de la République, — 1,796 hab.; en 1831, — 3,463 hab.; en 1846, — 4,030 hab.; en 1886, — 5,200 hab.; en 1910, — 6,865 hab.

Alt. moyenne de 15 m. environ.

L'église de Opstal (hameau) date de 1907.

BUISSENAL, comm. de la prov. de Hainaut; à 3 kil. de Frasnes-lez-Buissenal, à 2 1/2 kil. de Tournai, à 11 kil. d'Ath.

Pop. 779 hab.; — sup. 609 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Frasnes. — Ev. de Tournai.

Sol argileux, glaiseux, caillouteux et rocailleux; collines et plaines; — agriculture.

Cours d'eau: trois ruisseaux.

L'église date du XVIe siècle; elle renferme une pierre sépulcrale de Jacques de Marcenelle, seigneur de Buissenal, mort en 1548.

Le fief de Buissenal relevait, au commencement du XIIIe s., d'Othon, seigneur de Trazegnies, pair et baron de Silly, en Hainaut. A cette époque, l'abbaye de Saint-Martin en Tournai y possédait plus de cent bonniers de terres labourables, prés, pâtures et bois. En 1225, cette communauté religieuse acquit du seigneur féodal du lieu, le franc alleu seigneurial sur toutes les possessions qu'elle y avait, avec tous les droits des hauts-justiciers de Hainaut. — La cure était à la collation du chapitre de Leuze. — La seigneurie de Buissenal, qui relevait de la pairie de Silly, appartint à une famille qui portait son nom, puis à celles de Ligne, de Jauche-de Mastaing, de Lannoy-Lannoy, de Marcenelle et de Saint-Genois. — Seigneurie des Mottes.

Buzenau, *Buissenau*, *Busignau*, etc.

Alt. de 52 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1840, — 1,250 hab.
» » 1890, — 942 »
» » 1910, — 920 »

BUISSONVILLE, comm. de la prov. de Namur; à 25 1/2 kil. de Dinant, à 7 1/2 kil. de Rochefort, à 11 kil. d'Eprave, de Villers-sur-Lesse, et de Ciergnon, et à 190 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 417 hab.; — sup. 1,426 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Rochefort. — Ev. de Namur.

Terrain très inégal; sol gén. schisteux; — agriculture.

Cours d'eau: le ruisseau de Vachaux.

Eglise de 1887-88, en style gothique.

Château de Navaugle.

Anc. seigneurie du ci-devant pays de Liége. — Le 1er octobre 1453, Jean de Heinsberg, évêque de Liége, donne la seigneurie à Jean dit Charpentier, seigneur de Haversaing, pour une rente de six muids de froment. Le 11 décembre 1684, Hubert de Waha, seigneur de Tamine, haut voué de Fronville, fait relief de Buissonville et de Haversain. Le 21 mai 1740, Charles-Emmanuel-Joseph, prince de Gavere, marquis d'Aiseau, seigneur de Verenne, fait relief.

Alt. de 334.69 m. au sommet de la borne kilométrique 40, route de Rochefort à Ciney.

Pop. en 1816, — 313 hab.
» » 1840, — 470 »
» » 1890, — 482 »
» » 1910, — 437 »

BULLINGEN, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

BULSKAMP, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 4 1/2 kil. de Furnes, de Moeres, de Steenkerke et de Wulveringem, et à 4.92 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 1,010 hab.; — sup. 803 hect

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Furnes. — Ev. de Bruges.

Sol très fertile; gras pâturages; élev. du bétail.

Cours d'eau: le canal de Bergues (France) à Furnes ou le canal de la Basse-Colme.

En 1242, *Bulscamp;* en 1297, *Bulscampus;* en 1378 et 1506, *Bulscamp.*

C'est à Bulskamp que Gui de Dampierre fut battu par Philippe le Bel, en 1297. (Voir à *Exaarde*, Rasse de Gavre).

Pop. en 1816, — 566 hab.
» » 1840, — 795 »
» » 1890, — 906 »
» » 1910, — 880 »

Anc. seigneurie de la châtellenie de Courtrai.

« Baudouin Reyphins, dit le jeune, chevalier, bailli de la ville et châtellenie de Furnes, de 1294 à 1297; grand-bailli de Bruges et du Franc en 1301; grand-bailli et capitaine des gens de Furnes; porte-étendard de Guillaume de Juliers, quitta, à la bataille de Bulscamp, les rangs des Klauwaerts, pour se ranger parmi les Français; son exemple fut suivi par un grand nombre d'autres chevaliers. C'est alors que les Leliaerts abandonnèrent la cause nationale, et les Klauwaerts eurent un ennemi de plus à combattre. Parmi les Leliaerts de Bruges, il nous faut citer les sires de Halewijn, de Praet, de Haveskerke, de Ghistelles, de Roosebeke, de Zedelghem, de Lichtervelde, de Moerkerke, etc. » J. Gailliard, Bruges et le Franc, t. II, p. 45.

De Sanderus, tome II: « Heerlijkheid van Wildenburg of Bulskamp. Wildenburg, gemeenelijk genaamd Bulskamp, strekt zich niet alleen binnen de palen van Wingene, maar ook buiten de zelve uit,

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE DES COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924